

Smart Noz Guilers

Chaire Noz Breizh

Équipe du projet

Léa Thierion,
Étudiante en alternance,
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

Enora Breton,
Animatrice, Ener'gence

Gladys Douilly,
Directrice, Ener'gence

Edna Hernández González,
Enseignante-chercheuse, UBO

Monica Campo Hurtado,
Directrice, Cie MonaLuna

René-Paul Desse,
Professeur émérite, UBO

Saïg Potard,
Responsable du service éclairage public,
Brest métropole



CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1^{er} novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

DÉROULÉ

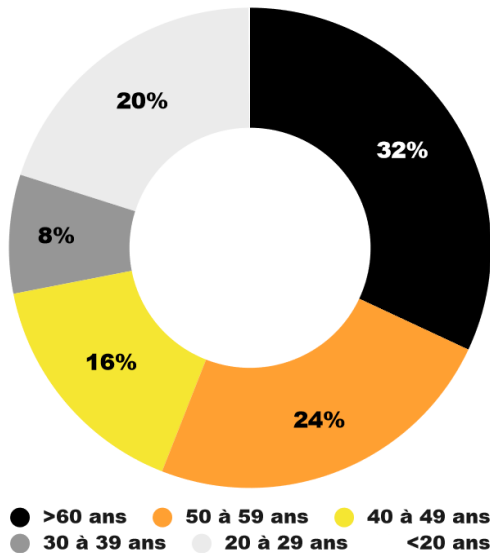
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

MÉTHODOLOGIE

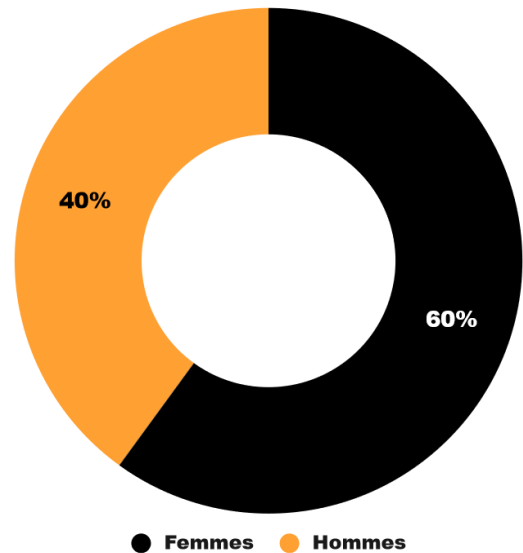
À Guilers, 32 questionnaires¹ ont été renseignés. Sur 32 personnes interrogées, 25 (78%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 25 habitant-e-s.**



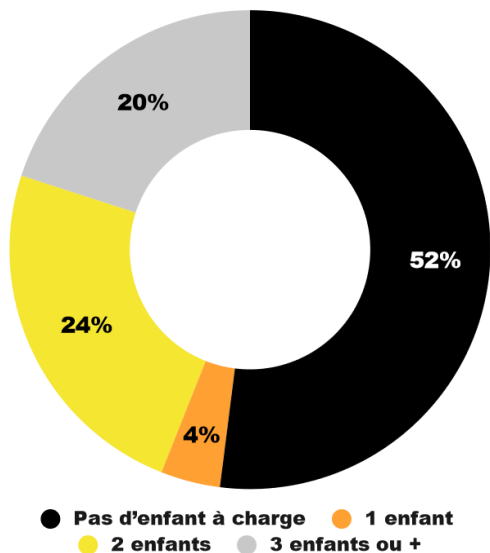
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

CARACTÉRISATION

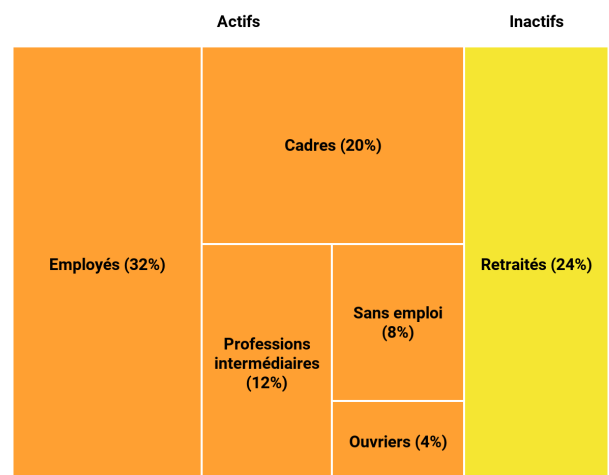
92% des personnes interrogées habitent à Guilers, les autres résidant à Plouzané. La moyenne d'âge est de 49 ans, pour une répartition des âges allant de 23 à 79 ans. L'échantillon est composé à 60% de femmes (15) et à 40% d'hommes (10).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers

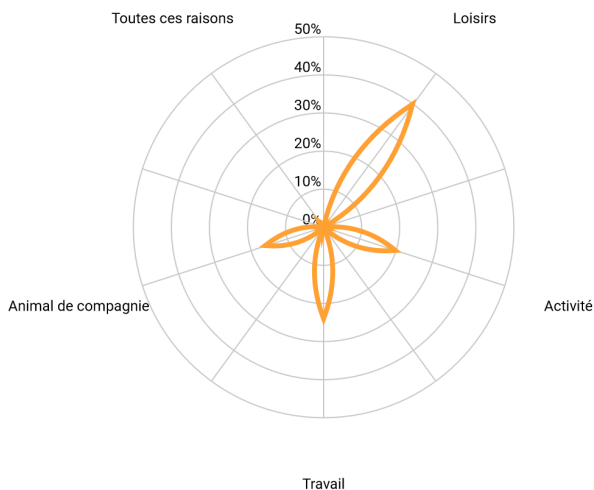


Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

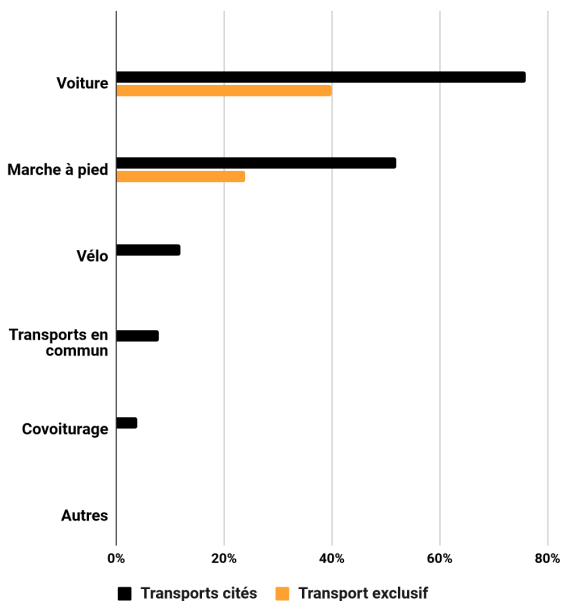
¹ Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Guilers, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et leur travail, dans une moindre mesure pour leurs activités culturelles, associatives ou sportives ou pour promener leur animal de compagnie. Une large majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (76%), 40% déclarant utiliser ce mode de transport exclusivement.

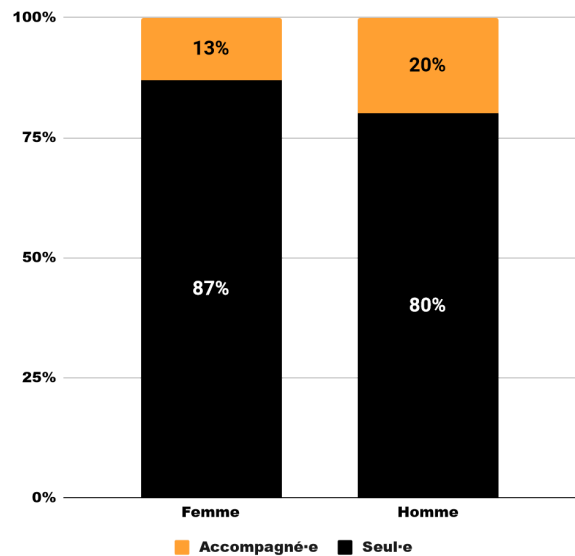


Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h

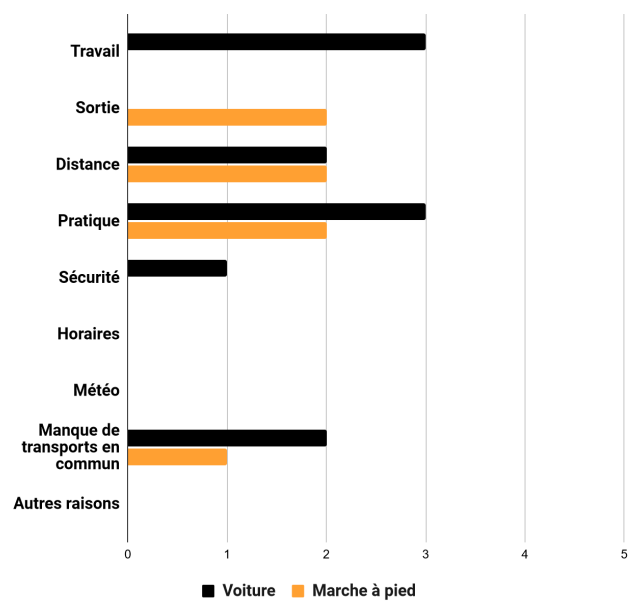


Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)

La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s à Guilers en grande majorité (84%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune : tant les hommes que les femmes se déplacent majoritairement seul-e-s sur la commune de Guilers la nuit, en voiture, à pied ou à vélo.

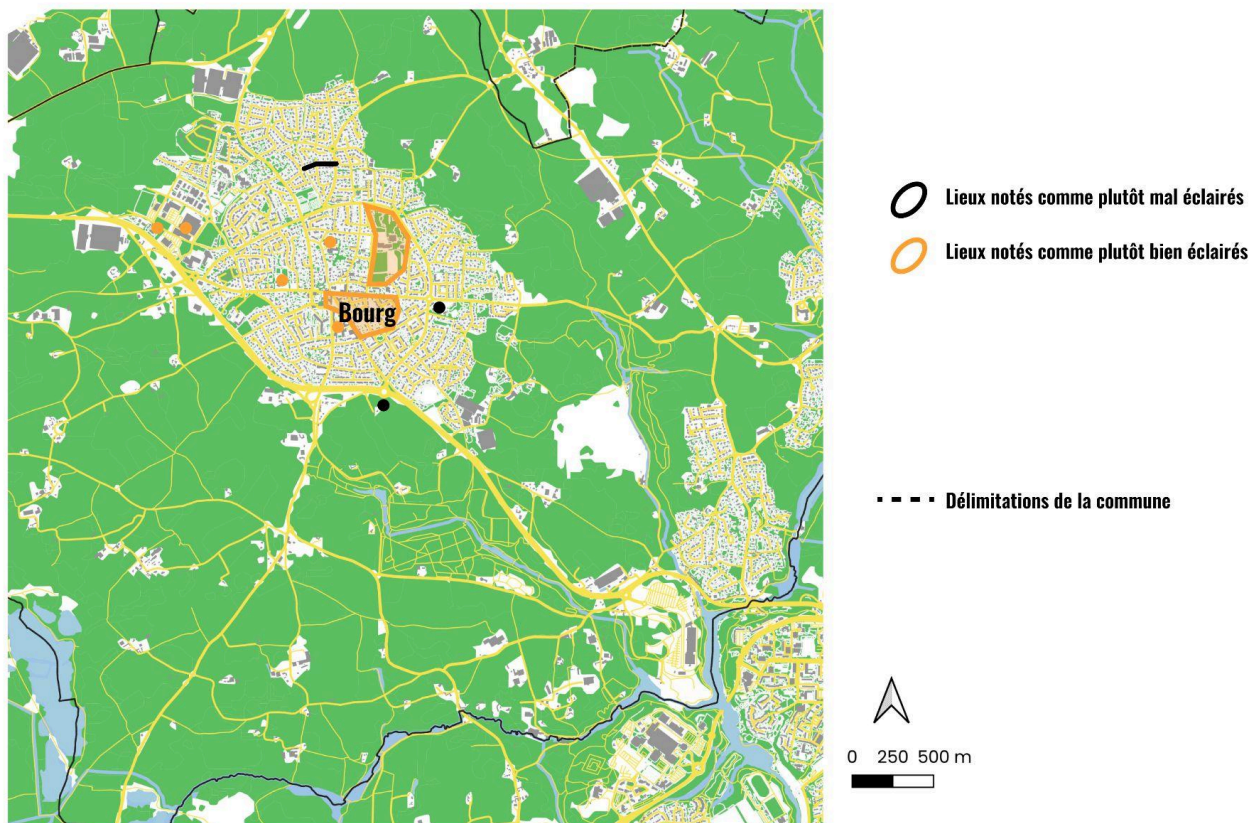


Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

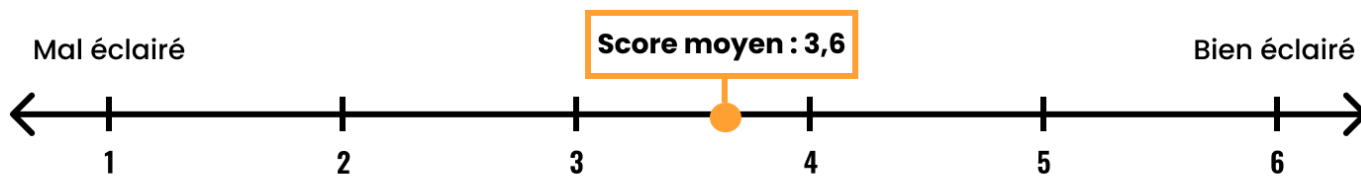
ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



Graphique 9. Lieux cités par les participant-e-s de Guilers et perception de l'éclairage de ces lieux

De nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout dans le bourg de Guilers (16%) et à l'espace Marcel Pagnol (16%). D'autres lieux de vie sociale sont cités, tels le collège Croas ar Pennoc et le Centre socioculturel L'Agora. Les participant-e-s de Guilers citent aussi comme lieux de fréquentation leur propre quartier et quelques enseignes commerciales (Graphique 9).

Nous avons construit une échelle² pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant-e-s. Sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 3,6, soit une assez bonne perception de l'éclairage au global. Néanmoins, les scores attribués aux différents lieux sont plus contrastés, notamment entre les zones centrales et périphériques (Graphique 10).



Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant-e-s

² Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une large majorité des participant-e-s (92%) a remarqué l'extinction de l'éclairage public sur la commune entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 48% se déclarent favorables tandis que 44% déclarent y être défavorables, 8% n'ayant pas d'avis sur la question (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre, nous observons une différence significative : les femmes tendent à être moins favorables que les hommes à l'extinction de l'éclairage urbain entre 22h30 et 6h du matin (*Graphique 12*).

Les personnes favorables le sont :

- à la fois pour des raisons d'économies et de gaspillages jugés inutiles, et parce que c'est mieux pour l'environnement,
- parce qu'elles trouvent que cela est plus agréable pour leur expérience de la nuit.

24% des participant-e-s trouvent que cette mesure est une bonne action, notamment pour réaliser des économies.

Les personnes qui y sont défavorables le sont :

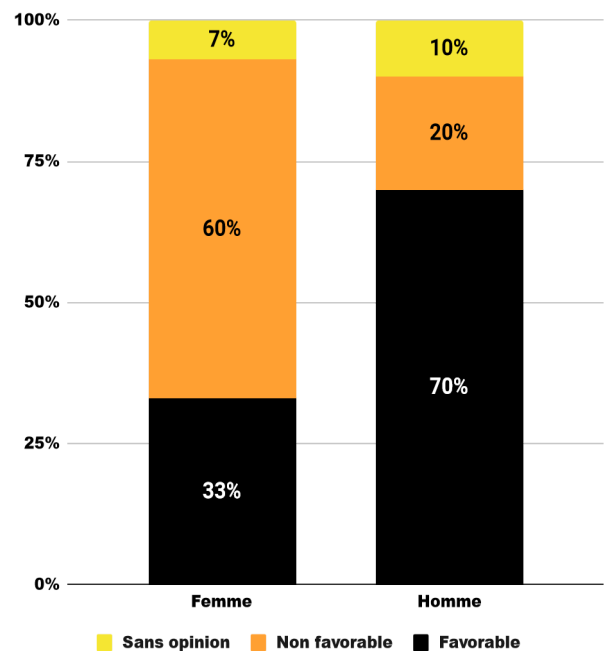
- pour des questions d'insécurité,
- parce qu'elles trouvent cela dangereux et que cela contrarie leurs habitudes.

42% des participant-e-s ne sont pas d'accord avec cette mesure car cela augmenterait l'insécurité à leurs yeux.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 28% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée. Les participant-e-s estiment que l'éclairage est éteint trop tôt et proposent de conserver l'éclairage sur les grandes routes, d'éteindre un lampadaire sur deux ou de diminuer la luminosité plutôt que d'éteindre totalement.



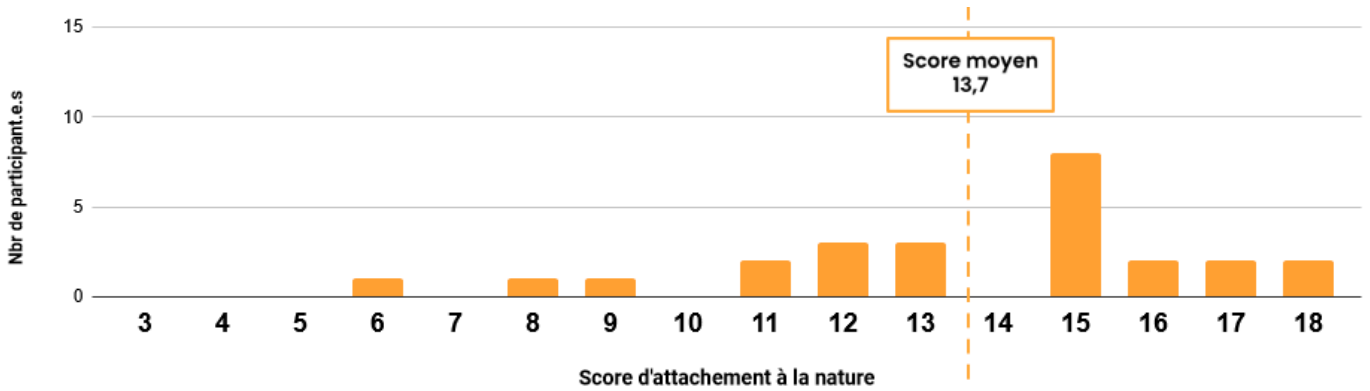
Graphique 11 – Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité³ (réponses libres)



Graphique 12 – Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre

³ La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent. La catégorie *Eco & Eco* regroupe des opinions estimant que c'est aussi bien pour les économies d'énergie que pour l'écologie. Dans la catégorie *Inutile*, nous retrouvons des allusions au fait que l'éclairage est inutile la nuit. La catégorie *Ciel étoilé* regroupe des opinions estimant que « c'est agréable » de voir le ciel la nuit. Enfin, les catégories *Insécurité* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des synonymes.

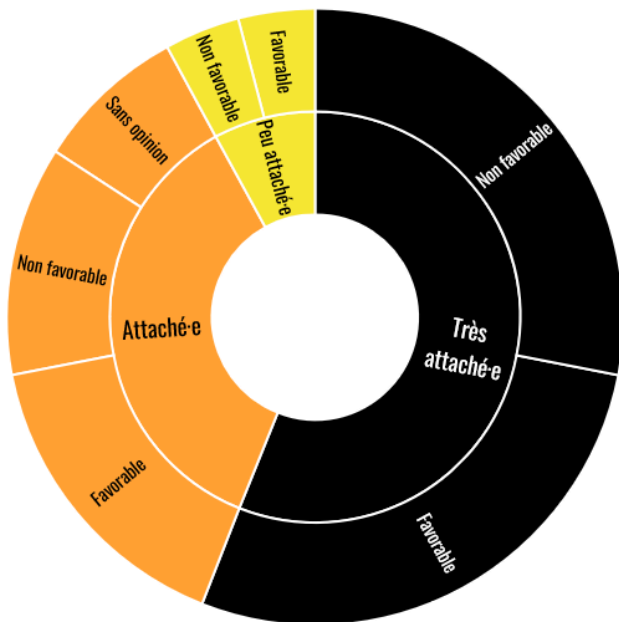
ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



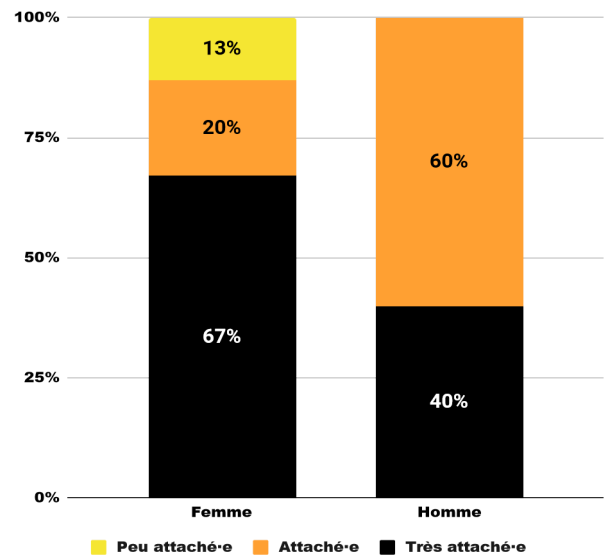
Graphique 13 - Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Guilers

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature⁴, les participant.e.s de Guilers obtiennent une moyenne générale de 13,7 (Graphique 13). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature. L'attachement à la nature se répartit ainsi : 56% des participant.e.s de Guilers sont très attaché.e.s à la nature, 36% sont attaché.e.s à la nature et 8% sont peu attaché.e.s à la nature (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s de Guilers avec l'attachement à la nature, nous n'observons pas de différence en fonction de l'attachement à la nature sur la favorabilité à l'extinction de l'éclairage (Graphique 14). En croisant ces données avec le genre, nous n'observons pas de différence significative mais les femmes tendent à se montrer plus attachées à la nature que les hommes (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

⁴ Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

56% des 25 participant·e·s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment accru de peur, d'insécurité et de stress.

Néanmoins, 68% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 38% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (*Graphique 17*). Certain·e·s évitent de sortir pendant l'extinction ou rentrent plus tôt, d'autres déclarent être plus vigilant·e·s.

Enfin, 24% des participant·e·s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 76% pour lequel·le·s il n'y a pas de changement (*Graphique 18*). Certain·e·s déclarent utiliser davantage la voiture, rentrent plus tôt et sortent moins souvent ou accompagné·e·s.

« Très heureux de cette initiative » (Homme, 36 ans, 12/02/2024)

« Ce n'est vraiment pas utile, ni écologique » (Femme, 26 ans, 08/12/2023)

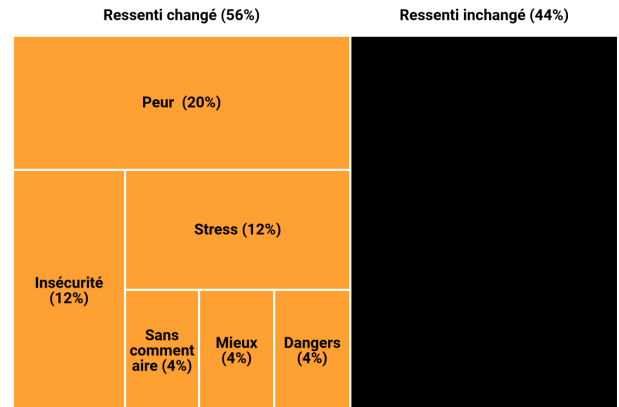
« Le manque d'éclairage est source d'accidents et d'agressions et que nombre de réunions se terminent après 10h30 [...] Éteindre l'éclairage public après minuit me semblerait beaucoup plus judicieux car la vie sociale ne s'arrête pas à 22h30 [...] » (Femme, 61 ans, 09/01/2024)

« L'écologie c'est important mais la sécurité aussi » (Femme, 51 ans, 02/02/2024)

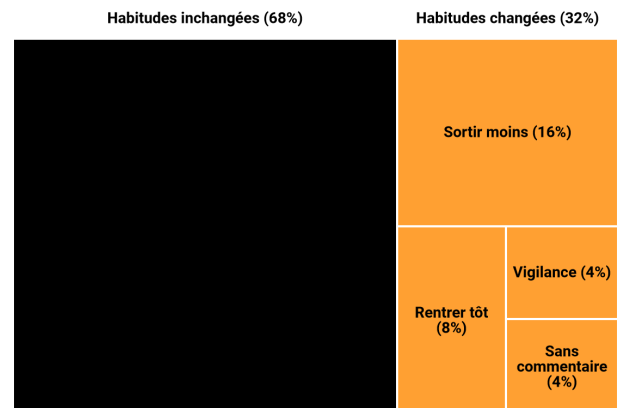
« Je ne suis pas favorable à cette extinction, je ne suis pas sereine ni pour moi ni pour les baby sitter qui viennent me garder les enfants » (Femme, 64 ans, 08/12/2023)

« En tant qu'astrophotographe amateur, plus tôt l'éclairage est coupé, mieux c'est. » (Homme, 43 ans, 04/04/2024)

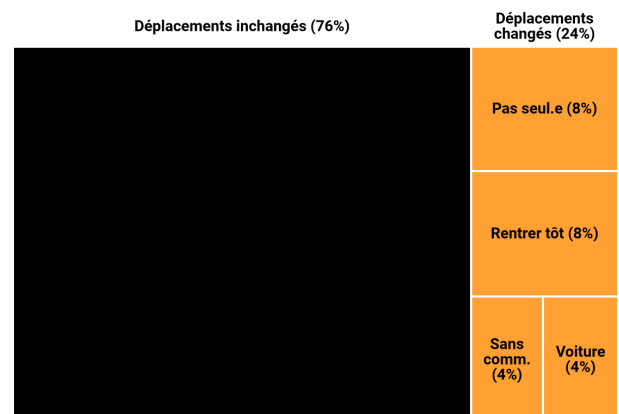
Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant·e·s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant·e·s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant·e·s

Brest
MÉTROPOLÉ

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION
DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC
DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis
et votre perception de l'éclairage public,
notamment depuis l'extinction
entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur www.energence.bzh

Ener'gence
NOZ BREIZH

EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s de Guilers sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. 92% des participant-e-s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont partagées : 48% y sont favorables ou comprennent cette décision et 44% y sont défavorables. 28% estiment que cette mesure est avant tout inadaptée en termes d'horaires par rapport à leurs habitudes quotidiennes.

56% font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure. Peu déclarent toutefois avoir changé leurs habitudes ou leurs modes de déplacements, la plupart déclarant sortir moins ou essayer de rentrer plus tôt.

Alors qu'elles tendent à se montrer davantage attachées à la nature, les femmes de la commune de Guilers ont tendance à être moins favorables à l'extinction de l'éclairage urbain que les hommes, et ce, alors que les habitudes de déplacement seul-e sont similaires.

Notons que plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s. Cela atteste de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes rester adaptés aux besoins de sécurité et de vie sociale de chacun-e :

- éclairer les zones principales de la commune et ses grands axes,
- éteindre plus tard (par exemple entre minuit et 5h du matin),
- éteindre un lampadaire sur deux,
- diminuer la luminosité plutôt que d'éteindre totalement.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation :

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.

Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh
www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh

Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh
X : @NozBreizh

Contact : chairenozbreizh@univ-brest.fr